

L'UNION MÉDICALE DU CANADA

Propriétaire et Administrateur: - - Dr A. LAMARCHE.

Rédacteur-en-chef: Dr H. E. DESROSIERS.

Secrétaire de la Rédaction: - - - Dr M. T. BRENNAN.

MONTREAL, NOVEMBRE 1892.

BULLETIN.

Traitement de la pneumonie par les bains froids.

Au cours d'une note publiée dans la livraison de septembre du *Therapeutic Gazette*, le docteur W. Fred. JACKSON, de Brockville, Ontario, plaide en faveur du traitement de la pneumonie aiguë par les applications froides. Il proteste tout d'abord contre l'assertion exagérée de plusieurs pathologistes qui ne se gênent pas de dire qu'aucun traitement ne saurait être particulièrement efficace dans cette maladie. Puis il établit le fait que la pneumonie est une *fièvre spécifique* au cours de laquelle la lésion pulmonaire n'est plus qu'un accident, et que, dans tous les cas, le mouvement fébrile précède l'écllosion des symptômes locaux, de telle façon qu'il peut être possible, si l'on intervient à temps, d'empêcher la pneumonie de se développer.

Le traitement que préconise dans ces cas M. le Dr JACKSON, consiste dans l'application du froid à la surface, et cela au moyen du drap mouillé. Une grande serviette, imbibée d'eau glacée, est appliquée sur le thorax qu'elle enveloppe complètement. On la recouvre d'une serviette sèche, puis d'une bande de flanelle ou de coton pour tenir le tout en place. La serviette mouillée doit être changée aussi souvent qu'il est nécessaire pour calmer la douleur et faire baisser la température du malade. Quand la douleur et la dyspnée sont très intenses, et la température très élevée, il faut changer et mouiller à nouveau la serviette toutes les cinq ou dix minutes; enfin, quand les symptômes s'amendent on ne renouvelle l'application que quand la serviette s'est réchauffée au contact de la peau. En même temps, on applique, au moyen d'une éponge, de l'eau froide sur la surface et les membres, et si la céphalalgie est vive, on a recours aux compresses froides sur le front.